



---

**Revue de presse**

**Mars 2021**

---

# Sommaire

Des experts au service des professionnels de l'hygiène Bâtiment Entretien - 01/03/2021	3
Une certification Ecovadis OR pour Paredes Bâtiment Entretien - 01/03/2021	7
Implantation de Delticom : accompagnement des élus depuis 20 ans adira.com - 01/03/2021	8

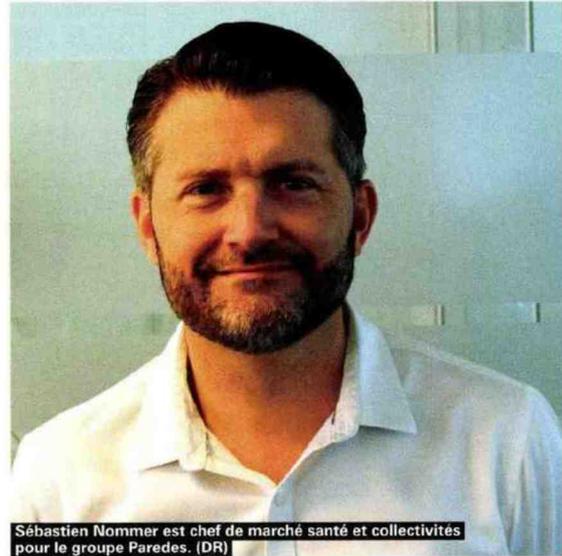
**PRODUITS, MATÉRIELS, PROTOCOLES**

## *Des experts au service des professionnels de l'hygiène*

→ L'expertise et la réactivité des agents de bionettoyage ont permis aux équipes en place dans les établissements de soins et médico-sociaux de faire face aux vagues successives qui ont déferlé sur les hôpitaux et les Ehpad. Une maîtrise des gestes et des protocoles acquise au travers des formations, mais également grâce aux moyens dont les professionnels disposent aujourd'hui : matériels, produits, innovations... Le nettoyage et la désinfection ont été et resteront en première ligne.



Virginie Griotto, docteur en pharmacie, accompagne les établissements en matière de formation et de conseil. (DR)



Sébastien Nommer est chef de marché santé et collectivités pour le groupe Paredes. (DR)



Les bonnes pratiques en bionettoyage tendent à se généraliser, dès lors que les protocoles sont connus et respectés par les équipes. (Onet)



DR

### Une situation difficile pour les soignants à domicile

Les infirmiers ou aides à domicile ont subi la crise de plein fouet. Ils ont dû se déplacer au domicile de personnes fragiles et vulnérables sans disposer de masques, de gants ou encore avec des produits ne répondant pas à la norme EN 14476. Il y a eu une grosse prise de risques pour les professionnels comme pour leurs patients. Les services RH en ont pris conscience et des efforts importants sont réalisés. « Mais le secteur est toujours dans un environnement au sein duquel les protocoles ne sont pas codifiés et l'évaluation des bonnes pratiques est très difficile à réaliser, même si aujourd'hui les choses sont mieux encadrées », avertit un professionnel du soin à domicile.

« **L**ors de mes formations sur le bionettoyage, je rencontre de plus en plus d'agents (ASH) vraiment conscients des bonnes pratiques d'hygiène à respecter. D'une façon générale, ces professionnels ne sont pas reconnus pour l'importance du nécessaire pour former leurs équipes aux bonnes pratiques et à l'utilisation du matériel et des produits, mais également les sensibiliser à la prévention des risques. En milieu hospitalier, la question de la contamination croisée est essentielle et les ASH peuvent être des hôtes récepteur et transmetteur. D'où la nécessité absolue de porter les bons Epi et les protocoles d'utilisation renforcés avec la Covid-19. Une étape pourrait avoir été franchie. À titre d'exemple, avant la pandémie, le port du masque était requis en période hivernale pour le corps médical, mais pas pour les aides-soignantes ou les ASH. Va-t-on assister à une généralisation de cette pratique tous les hivers ? », s'interroge Virginie Griotto, pharmacien biohygiéniste et gérante de la société HygiaCare Conseil. Pour cette experte en bionettoyage, la crise de la Covid-19 apporte aussi un éclairage nouveau sur les opérations de désinfection des surfaces, au-delà de la seule prévention du risque lié au clostridium difficile, en Ehpad notamment. L'utilisation de lavettes et de bandeaux préimprégnés a permis de franchir un cap qualitatif. La microfibre est moins humide, les doses et les dilutions sont mieux maîtrisées. Associés à l'utilisation de chariots adaptés au bionettoyage, ces nouvelles pratiques permettent de mieux contrôler les contaminations. « Mais il faut aussi que les établissements investissent suffisamment. Quand le nombre de lavettes dans un établissement est inférieur au nombre de chambres à nettoyer, il y a forcément un problème ! », tempère Virginie Griotto.

#### MIEUX ACCOMPAGNER LE MÉDICO-SOCIAL

« La santé est un axe stratégique très important pour le groupe Paredes qui réalise aujourd'hui la moitié de ses 200 millions d'euros de chiffre d'affaires dans ce secteur, notamment grâce à des



→ accords-cadres exclusifs. Nous souhaitons continuer à progresser dans cet univers, notamment auprès des établissements sanitaires et médico-sociaux. Nous sommes aujourd'hui très présents dans l'hôpital public au travers de la centrale UniHA qui rassemble plus d'un millier d'établissements et de groupements hospitaliers territoriaux (GHT), dont les grands CHU et CH de France. Notre partenariat couvre des domaines comme la fourniture de produits d'hygiène des mains, l'essuyage ou encore la vaisselle jetable et la sacherie qui est le marché le plus important dans le domaine de la santé», plaide Sébastien Nommer, chef de marché santé et collectivités chez Paredes.

### LA DÉSINFECTION RAISONNÉE

**L'HYGIÈNE REVIENT À LA PREMIÈRE PLACE**

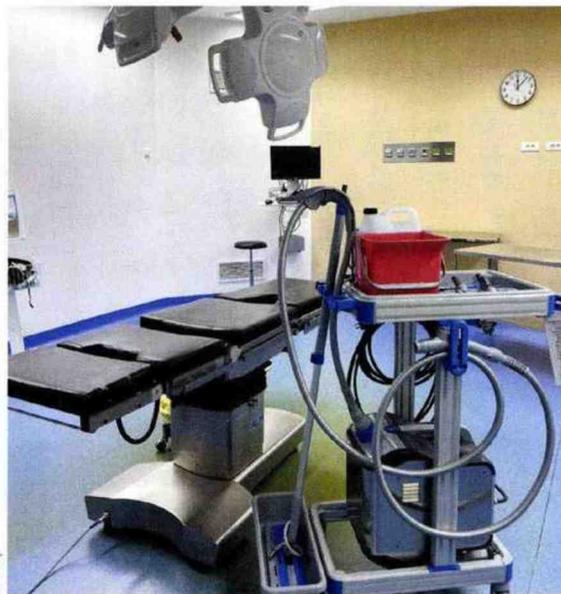
En parallèle, les équipes du groupe de distribution sont également très mobilisées sur le secteur médico-social qui vient lui aussi de connaître un véritable tsunami avec la crise de la Covid-19. Ces établissements abordent l'hygiène et le bionettoyage de façons différentes et ont besoin d'être plus accompagnés, au-delà de l'univers du soin à proprement parler. Dans le médico-social, il sera plus question de résidents et d'usagers que de patients avec des durées de séjour plus importantes, et une approche hôtelière beaucoup plus marquée. «La pandémie nous a montrés que le produit, aussi essentiel soit-il, doit être associé aux gestes barrières et aux protocoles de désinfection. Beaucoup d'établissements, Ehpad en particulier, ont été très touchés et ont dû s'isoler complètement. Les échanges sur les bonnes pratiques et leur évolution sont essentielles. La désinfection des surfaces et du linge vont limiter ou suspendre les protocoles qui bannissent complètement la chimie. L'hygiène revient à la première place, les établissements changent de philosophie en ne donnant plus la priorité au volet économique mais en organisant et sécurisant leurs approvisionnements et en mettant en place un suivi plus rigoureux de l'hygiène et du bionettoyage», conclut le responsable de Paredes.

Tous les acteurs de l'hygiène, fabricants et distributeurs en tête, reconnaissent que la crise a donné lieu à une explosion des ventes de produits désinfectants de toute nature. Beaucoup de professionnels avouent également avoir été «contrariés» par certaines pratiques «excessives et contre-productives» comme la désinfection des rues, des plages ou des mobiliers urbains. À l'instar d'autres industriels et distributeurs, le fabricant français Action Pin a dû faire face à une demande inédite sans pour autant renoncer à son engagement de proposer une désinfection «raisonnée, mesurée et modérée». C'est le credo que tous ses clients, dans le secteur de la santé et du médico-social notamment, peuvent désormais retrouver dans la nouvelle gamme Actipur qui propose sept références pour désinfecter les surfaces et points de contact, les blocs sanitaires, le mobilier urbain et les locaux vide-ordures. Des spécialités innovantes formulées à partir d'un désinfectant biosourcé, l'acide lactique, d'enzymes et de dérivés issus de la résine des pins des Landes. Ces produits certifiés Ecocert répondent aux normes virucides les plus récentes et garantissent une efficacité optimale sur les virus enveloppés. Au-delà des seuls produits, c'est toute une approche durable et raisonnée de la désinfection, y compris dans l'univers du soin et du médico-social que le fabricant porte depuis des années et décline au travers d'un livre blanc très complet consacré au nettoyage et à la désinfection. ■

### Focus

#### La vapeur : partenaire essentiel du bionettoyage

La publication en mars 2019 de la norme NFT 72110, intitulée «désinfection des surfaces par la vapeur d'eau», a fini de lever un certain nombre de freins, notamment de la part de professionnels de santé qui n'osaient pas utiliser cette technologie. La confiance des utilisateurs est d'autant plus solide qu'ils peuvent associer vapeur et peroxyde d'hydrogène. Le succès grandissant de la vapeur tient également à l'évolution des machines et de leurs accessoires. Le fabricant français Sanivap a fait de l'ergonomie une composante essentielle de cette évolution. De part sa nature même la technologie vapeur permet de tenir à l'écart la chimie – même si elle demeurera toujours indispensable pour certaines opérations – et de s'affranchir de la question des allergies. ■



Sanivap



### **Le 31<sup>e</sup> congrès de la SF2H reporté en octobre 2021**

Le congrès de la Société française d'hygiène hospitalière (SF2H), dont *Bâtiment Entretien* est partenaire, se tiendra finalement – toujours à la cité des Congrès de Nantes – mais du 4 au 6 octobre. Un report qui permettra aux organisateurs d'envisager ce grand rendez-vous annuel en présentiel et en toute sécurité. Le congrès de la SF2H qui réunit plusieurs centaines de praticiens, hygiénistes hospitaliers et professionnels de santé, mais également de nombreux exposants du secteur de l'hygiène et du soin sera plus que jamais pour l'ensemble des acteurs du secteur l'occasion de partager leur expérience et leurs bonnes pratiques après de longs mois de crise sanitaire. Le programme des interventions et la liste des exposants pourront être consultés dans les semaines qui viennent sur le site internet de la SF2H.  
<https://www.sf2h.net>



## HYGIÈNE ET PROPRETÉ

### Une certification Ecovadis OR pour Paredes

Grâce à la notation OR délivrée par Ecovadis, Paredes figure parmi les 5 % des entreprises les plus performantes de son secteur en matière de RSE.

La certification OR attribuée au groupe Paredes par Ecovadis illustre la consolidation des efforts du groupe et ses résultats malgré le contexte sanitaire qui impacte fortement son activité.

« L'obtention de cette médaille permet de matérialiser notre démarche RSE initiée depuis plusieurs années et donne ainsi tout le crédit à son niveau de performance. Nous en sommes très fiers surtout cette année où nous devons être sur tous les fronts. Nous avons su maintenir le cap sur nos engagements et notre démarche s'étend jusqu'à nos clients pour lesquels cette distinction est de plus en plus un critère de choix supplémentaire. Ce résultat nous encourage et il devrait être en nette progression l'année prochaine. Nos pistes de réflexion et d'amélioration sont déjà à l'étude », se réjouit Gaëtan Bree, responsable HSE/RSE chez Paredes. ■



## Implantation de Delticom : accompagnement des élus depuis 20 ans

L'entreprise allemande Delticom, centre de e-commerce dédié aux pneus et pièces automobiles pour les professionnels est en cours d'installation dans son bâtiment de 61 000 m<sup>2</sup> au Parc d'Activités de la Plaine d'Alsace à Ensisheim. Détectée par l'Agence d'Attractivité d'Alsace, aujourd'hui Eastern Invest France qui a associé l'ADIRA, il s'agit de la 2<sup>e</sup> plus grande implantation ex-nihilo d'une entreprise étrangère en Alsace depuis les années 2000 (la 1<sup>e</sup> étant THK Manufacturing of Europe, également à Ensisheim). Ces implantations ne doivent rien au hasard mais sont le fruit d'une stratégie et d'une volonté sans faille des élus locaux, ce n'était pas gagné d'avance !



Imaginez la Communauté de communes du Centre Haut-Rhin de 9 communes rurales, scindée en deux par l'autoroute A36, prédominée par l'activité agricole et située entre les agglomérations de Colmar et Mulhouse. De ces difficultés, son Président, Michel Habig, et ses conseillers communautaires ont fait le pari d'en faire un atout. Sans bouleverser leur caractère bucolique premier, il s'agissait de créer de l'emploi et de la richesse afin d'offrir aux habitants les équipements et services utiles et permettre une solidarité financière aux communes membres afin qu'elles rénovent ou créent leurs propres équipements et améliorent la qualité de vie.

L'ADIRA a été associée depuis 20 ans à ce projet global et assiste la Communauté de communes du Centre Haut-Rhin dans ses projets d'aménagement et de développement économique.

L'idée principale était de créer au fil de l'eau une palette diversifiée de zones d'activités répondant aux besoins de tous types d'entreprises en tirant d'abord parti des échangeurs autoroutiers puis en la déclinant dans les communes les plus stratégiques.

Le 1<sup>er</sup> projet, en 2009, fut tout d'abord la préemption de la friche industrielle Mam Europe permettant l'accueil de TPE-PME, toujours en place et rejointes aujourd'hui par le célèbre fabricant alsacien de pains d'épices Fortwenger qui y a créé une nouvelle usine de production en plein développement.

Puis, ce fut le projet de reconversion économique de la base aérienne de Meyenheim qui, malgré plus d'une cinquantaine de réunions de travail, est restée finalement dans le giron de l'Etat qui a décidé d'y redéployer le Régiment de Marche du Tchad.

Les élus et l'ADIRA auront consacré 15 ans pour faire émerger le Parc d'Activités de la

Plaine d'Alsace en sortie autoroutière sur une centaine d'hectares où s'implante aujourd'hui Delticom. L'entreprise allemande rejoint ainsi Bubendorff, Actemium, Paredes, THK, Interlogistic. Des surfaces sont encore disponibles pour l'accueil de grands projets industriels – avis aux amateurs !



Photo : Communauté de communes du Centre Haut-Rhin

Parallèlement, des zones d'activités réservées aux artisans et services ont émergé avec succès à Meyenheim, Niederhergheim, Niederentzen ou des espaces sont encore disponibles.

L'ADIRA accompagne bien évidemment tous ces projets grâce à cette collaboration exemplaire dans la durée mais, le succès revient aux seuls élus de la Communauté de communes du Centre Haut-Rhin pour avoir mis en œuvre ce projet de développement et assuré un avenir plus radieux pour sa population. Pari réussi !

N'hésitez pas à nous solliciter si vous souhaitez vous implanter ou vous développer sur le territoire !



Photo : Communauté de communes du Centre Haut-Rhin